



L'ERE DE LA PROPAGANDE TELEVISEE

Après l'ère des radios privées, le Liban semble devoir entrer très prochainement dans celle de la propagande télévisée. Les Libanais en ont eu hier un avant-goût avec l'«occupation» simultanée du canal 12 par un film-test de la «Télévision du Liban arabe» et par l'indicatif de la Lebanese Broadcasting Corporation, la station des «Forces libanaises». Cette bataille des ondes, tout le monde l'attendait. Sans toutefois en prévoir l'imminence. Malgré les préparatifs dont la presse s'était fait l'écho, malgré l'annonce par les «Mourabitoun» du démarrage de leur télévision le 15 janvier, nul ne prévoyait un tel départ.

Et pour cause: la création de la «Télévision du Liban arabe» semblait bien illusoire voici quelques mois. Mais la rapidité avec laquelle les «Mourabitoun» ont mis en place leur station, installé leur antenne tout près de la Mosquée Abdel-Nasser, à Mazraa et organisé leur équipe, a de quoi déconcerter les observateurs.

En fait, M. Ibrahim Koleilat, chef du Mouvement des Nassériens Indépendants, avait proclamé, dès août dernier, son intention de mettre sur pied une télévision afin de riposter à la création d'une T.V. phalangiste, projet révélé au grand public par l'enlèvement de M. Charles Rizk, P.-D. G. de la télévision d'Etat.

Proclamant sa volonté de s'opposer à la création d'une télévision phalangiste, M. Koleilat nous déclarait en septembre qu'il espérait ne pas devoir aller jusqu'à la mise en marche de ce qu'il espérait une «télévision unificatrice». Il précisait que l'action des «Mourabitoun» allait commencer par le brouillage. D'ailleurs, il affirmait, en réponse à une question, que si la TLA commençait à émettre, ce serait pour exposer les «positions nationales» et pour réfuter les «projets partitionnistes» et, en premier lieu, les thèses et les thèmes de la télévision phalangiste. Ce n'est que dans une deuxième étape que le leader nassérien envisagerait la possibilité de programmer des émissions plus générales et plus variées.

Or, l'émission-test de la soirée d'hier consistait en un film de long métrage relatant la vie du Prophète. «Le Message». Les «Mourabitoun» voudraient-ils par ce choix bien spécifique donner le ton de la bataille de la télévision?



Cette bataille s'est placée dès hier sous le signe du canal 12 que «Forces libanaises» et «Mourabitoun» semblaient vouloir s'arracher sous les yeux des téléspectateurs. L'on savait depuis longtemps que la LRC se proposait d'émettre principalement sur le canal 12. L'on a constaté hier que la TLA avait fait le même choix, sans doute pour torpiller sa rivale. Le choix des «Mourabitoun» est-il seulement obstructionniste? Veulent-ils que les émissions concurrentes se brouillent réciproquement et, partant, se neutralisent? Ou les Nassériens croient-ils pouvoir s'appropriier à eux seuls le canal 12, misant sur la puissance de leurs installations? (Mais les observateurs estiment que la puissance de la station phalangiste est plus grande).

D'autre part, certains téléspectateurs ont noté que l'émission de la TLA avait interféré hier avec les programmes de Télé-Liban, sur les canaux 5 et 7. Ces interférences et le fait que, dans certaines régions, on ait reçu l'émission de la TLA sur le Canal 6 font redouter que les «Mourabitoun» n'aient l'intention de mettre en place un réseau qui ne damerait pas le pion aux «F.L.» seulement mais aussi à l'Etat lui-même.

Toujours est-il que c'est le canal 12 qui retient l'attention, du fait de la bataille qui s'y livre mais aussi en raison de la confrontation qui a opposé, à son sujet, le parti des Kataëb à la télévision de l'Etat.

Qu'on se rappelle que c'est l'enlèvement puis la démission de M. Charles Rizk, le 22 juillet dernier, qui avaient dévoilé ce qui n'était jusque-là que chuchotements, en l'occurrence la création d'une télévision relevant du «Front libanais», et plus directement du parti des Kataëb. Selon les recoupements qui avaient pu être effectués, l'enlèvement de M. Rizk avait pour but de «libérer» le canal 12, que Télé-Liban avait commencé à utiliser quelques jours plus tôt, conformément aux instructions des hauts responsables et malgré des menaces à peine voilées.

L'Etat avait été averti depuis longtemps du projet phalangiste. Pour le contrecarrer, il avait décidé d'occuper tous les canaux de la fréquence VHF, afin de couper l'herbe sous le pied des promoteurs des télévisions pirates. Mais avec l'enlèvement de M. Rizk, l'Etat a battu en retraite et les émissions officielles sur le canal 12 ont cessé.

Pourquoi le 12

Deux questions se posent toutefois. D'abord pourquoi les «F.L.» ont-elles choisi le canal 12 et pas les autres canaux encore vacants, à savoir le 1, le 3, le 6 et le 8 que Télé-Liban n'avait pas encore commencé à exploiter? Et pourquoi ensuite le choix ne s'est-il pas



reporté sur l'un de ces canaux, quand le 12 a été utilisé par Télé-Liban?

Le canal 12 est, semble-t-il, la longueur d'onde qui convient le mieux dans l'état actuel des choses et eu égard à la puissance de nombreuses stations régionales (Syrie, Egypte Israël, Chypre). Des interférences provenant de canaux voisins pourraient en effet brouiller les émissions et surtout la réception sur les autres canaux vacants.

D'autre part, il n'est pratiquement pas possible de modifier l'option déjà faite, car les appareils d'émissions sont commandés à l'étranger en fonction de la longueur d'onde choisie au préalable. L'impossibilité de changer de canal, une fois les équipements parvenus sur place, pourrait expliquer la maladresse de l'enlèvement de M. Rizk.

La deuxième question est de savoir pourquoi les installations de Télé-Liban situées dans les zones-Est n'ont pas appâté les promoteurs de la LBC? Certains proposent une réponse politique à cette interrogation, estimant que la nouvelle station viendrait s'inscrire dans un cadre fédératif ou confédératif qui nécessitera le maintien de l'autorité centrale et de ses Instruments. En tout état de cause, la télévision est un instrument de paix, à la rigueur de guerre froide, mais certainement pas une arme de guerre comme peut l'être la radio. C'est pour cela que l'apparition d'un nouveau réseau était étroitement liée à la définition d'un nouveau système de gouvernement. Mais le démarrage, encore non officiel, de la télévision des «Mourabitoun» a pour effet de brouiller les cartes et de provoquer l'atomisation du média le plus important à moins qu'il n'accélère la partition officielle des ondes, en la consacrant en pratique.

La TLA

On dispose de peu d'informations sur la «Télévision du Liban Arabe». On peut simplement déduire qu'ayant été installée avec précipitation, elle n'est peut-être pas parfaitement préparée. D'ailleurs, le studio aménagé, sans doute provisoirement, ne peut être utilisé que pour les nouvelles, ce qui exclurait la possibilité de monter des productions locales. Par contre cette télévision aurait déjà acquis, outre des films en vidéo comme «Le message», près de six cents heures de feuilletons libanais, anciens et récents, et de dramatiques arabes. C'est M. Wajih Radouane, scénariste connu, qui serait en charge des programmes. Et, s'il faut en croire les milieux phalangistes, M. Mohammed Karimé, directeur technique de Télé-Liban, se serait chargé des commandes d'équipements et de l'installation de la station d'émission.

La LBC



La Lebanese Broadcasting Corporation est autrement plus ambitieuse. Les dimensions du studio, situé à Jounieh, sont de quelque six cents mètres carrés et permettent donc le tournage de tout genre d'émissions, encore que les responsables de cette station misent en premier lieu sur l'information. Les reportages en direct, effectués au moyen de «cars», auront ainsi la part belle. Dans le même ordre d'idée, la LBC diffusera plusieurs bulletins ou flashes d'information. Ajoutons que la télévision phalangiste programmera vraisemblablement des émissions de variétés locales, comme permet de le croire le recrutement d'un spécialiste en la matière, M. Simon Asmar. Un grand nombre de programmes européens et américains seront également importés.

La télévision phalangiste, quoique personnellement supervisée par M. Béchir Gemayel, sera dirigée par M. Alfred Barakat, ancien directeur des programmes à Télé-Liban.

Côté technique, on sait que la majeure partie de l'équipement est d'origine ouest-allemande, système PAL. La station d'émission est située au lieu-dit Mar-Elias ar-Ras, sur la route de Jeïta.

L'expérience des radios

Quand on parle de télévisions partisans, on ne peut s'empêcher de penser à l'expérience des radios privées, expérience exemplaire à tout point de vue. Sur ce plan, il est incontestable que la «Voix du Liban arabe» n'a pu faire office de barrage, face au succès foudroyant, à l'Est aussi bien qu'à l'Ouest, de la «Voix du Liban». A cela, plusieurs raisons. Nous n'en retiendrons aujourd'hui qu'une seule qui nous ramènera sur le plan de la télévision. Alors que la radio phalangiste peut se présenter comme porte-parole de tout un front politique, la «Voix du Liban arabe» ne saurait représenter le «Mouvement national» et ne peut donc rallier tous ceux que cette alliance regroupe. Inversement le «Mouvement national» doit une partie de la désaffection qu'il connaît actuellement à l'inexistence d'un organe d'information radiodiffusée.

Même chose pour la télévision. Ce sont les «Mourabitoun» qui, une fois de plus, ont pris l'initiative. Quant au «M.N.», tiraillé entre son refus, ou son incapacité, de se doter d'un pouvoir, fût-il informationnel, et la nécessité de riposter et donc de mobiliser, il adopte une politique, attentiste. Certes, on a parlé de commandes d'équipements, de possibilité de mainmise sur la station de Tallet el-Khayath, mais tout cela paraît bien aléatoire, face aux projets, qui commencent à être réalisés, des «Mourabitoun» et des «Forces libanaises».

La fin du monopole



La bataille du canal 12 que les Libanais ont pu visualiser hier met en question l'avenir de la télévision au Liban, avenir que l'on croyait déterminé lors de la fusion entre la CLT et Télé-Orient.

A l'ère de l'audiovisuel, la télévision est devenue le média par excellence. C'est pour cela que l'abolition du monopole dans un pays morcelé, éclaté comme le Liban constitue un danger certain. La multiplicité des télévisions est en effet autrement plus grave que celle des radios. Dans la même mesure, la passivité de l'Etat sur ce plan serait nettement plus dangereuse que son impuissance à fermer les radios privées.

La télévision est un monopole de l'Etat au Liban. Quand il n'y aura plus de monopole, quand il y aura des télévisions, alors il n'y aura plus d'Etat. En tout cas, pas le même Etat.

Samir Kassir



| | |
|------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Id-Reference | 81-Pr-000579 |
| Media (Support) | HC |
| Title | L'Ere de la propagande télévisée |
| Subtitle | Pourquoi le 12 – La TLA – La LBC – L'expérience des radios – La fin du monopole |
| Section | |
| Language | Français |
| Source | L'Orient – Le Jour |
| Page | 1 suite 12 |
| Date | 10/1/1981 |
| Author | Samir Kassir |
| Co-Author | |
| Keywords | |
| Persons | Ibrahim.Koleilat – Charles.Rizk – Simon.Asmar – Alfred.Baraket – Béchir.Gemayel – Wajih.Radouane – Mohammed.Karimé |
| Locations | Liban – Mazraa – Syrie – Egypte – Israël – Chypre – Jounieh – Mar.Elias.Jeïta – Tallet.Khayat |
| Dates | |
| Themes | Liban – radios.privées – propagande.télévisée – Libanais – télévision.Liban.arabe – Lebanese.Broadcasting.Corporation – Forces.Libanaises – batailles.ondes – Mourabitoune – Mazraa – Mouvements.Nassérien.indépendants – phalangistes – Ibrahim.Koleilat.télévisions.phalangistes – vie.prophète. «message» - canal.12 – téléspectateurs – TLA – LBC – Télé.Liban – parti.Katèb – « Front.Libanais » - guerre.froide – arme.guerre – canaux.fréquence.VHF – Charles.Rizk – partition.officielle.ondes – programmes – stations.émissions – Voix.Liban.arabe.Radio – Beyrouth.Est – Beyrouth.Ouest - « Voix.Liban ».Radio - Mouvement.National – audiovisuel – média |
| Subject | Après l'ère des radios privées, le Liban semble devoir entrer très prochainement dans celle de la propagande télévisée. Les Libanais en ont eu hier un avant-goût avec l'occupation simultanée du canal 12 par un film-test de la «Télévision du Liban arabe» et par l'indicatif de la Lebanese Broadcasting Corporation, la station des «Forces libanaises». Cette bataille des ondes, tout le monde l'attendait... |